

INONDATIONS : cinq ans après

31 mai - 1^{er} juin 2016 :

LES FAITS

Cruelle crue centennale

Les historiens locaux et les anciens parlaient de la crue centennale de 1910 comme d'un événement exceptionnel, ce qu'elle a été évidemment. Des cartes postales en noir et blanc témoignent du niveau de l'eau. Mais, comme toujours, le commun des mortels ne s'attendait pas à ce qu'une telle inondation se reproduise ! Et pourtant

si... Tout le monde a désormais, bien imprimée dans sa mémoire, la vision des inondations qui ont commencé à frapper le Montargois le 31 mai 2016 et la Seine-et-Marne à partir du lendemain.

Un épisode pluvio-orageux d'une intensité rare (il a duré trois jours) a lessivé des sols déjà totalement engorgés par trois mois de pluie. Ces deux phénomènes météo ont concerné tout le bassin-versant du Loing. Quelques chiffres. On a compté 32 cm de plus qu'en 1910, la précédente crue centennale, au pont du Tivoli, à Montargis, et 38 cm de plus à Nemours. Les sapeurs-pompiers de Seine-et-Marne ont effectué plus de 3.500 interventions de sauvetage et évacué plus de 7.000 personnes. À Nemours, sur les 4.000 habitants du centre-ville, 2.000 ont été évacués le 1^{er} juin !

Dans ce supplément, vous retrouvez des images, des témoignages et un état des lieux de ce qui a été fait ou doit être fait pour éviter une catastrophe de cette ampleur.



1^{er} JUIN 2016. Incroyable scène d'un Montargois qui se déplace en kayak, rue Triqueti, en plein centre-ville.

Le Premier ministre, le ministre de l'Intérieur et même le futur président de la République...



LE PREMIER MINISTRE À NEMOURS...

Le Premier ministre s'est rendu jeudi 2 juin à Nemours pour rencontrer les sinistrés et faire le point sur la situation.

Manuel Valls a tenu à assurer toute sa « solidarité » et sa « compassion » aux habitants du Gâtinais.



... ET QUATRE JOURS PLUS TARD À MONTARGIS.

Le lundi 6 juin, le Premier ministre Manuel Valls et le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve sont venus ensemble mesurer l'ampleur des dégâts dans la Venise du Gâtinais.

EMMANUEL MACRON À SOUPPES-SUR-LOING.

Alors ministre de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique, l'actuel président de la République s'est rendu à Souppes le 7 juin. Il est allé à la rencontre des commerçants, recueillant les doléances des uns et des autres. Il a été interpellé à plusieurs reprises par des sinistrés tant au même titre catastrophe.

Environ 45 commerçants ont été sinistrés et près de 92 % des salariés se sont retrouvés au chômage technique.



LA MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT À NEMOURS.

Ségolène Royal a choisi le ciel comme moyen de transport pour se rendre à Nemours, le 1^{er} juin. Elle a survolé la ville en hélicoptère afin d'évaluer les problèmes. Ségolène Royal s'est rendue avec Valérie Lacroute au gymnase des Chérelles pour reconforter les sinistrés. Un mois plus tard, la ministre a reçu Valérie Lacroute et Jean-Pierre Door. Au menu des discussions : la pollution, la question des assurances et une demande d'inspection générale pour comprendre et prendre des mesures, Vigicrue ayant montré ses limites...



INONDATIONS : cinq ans après

le Gâtinais sinistré



LA DIGUE CÈDE. Le point de rupture de la digue du canal à la sortie de Montresson. En médaillon pendant les inondations, puis ci-dessus quelques jours après.



INTERVENTIONS DÉLICATES. Les sapeurs-pompiers ont joué un rôle majeur durant les inondations. Ils ont dû faire face à des éléments contraires, comme ici à Moret-sur-Loing.



PÂTIS. Les eaux des bras du Loing se mêlent à celles du canal à Montargis, à la confluence du Puiseaux, du Vernisson et d'autres affluents. La place du Pâtis est ici intégralement sous l'eau, comme un tiers de la voie publique dans le centre-ville.



ÉVACUATION. Construite dans une « cuvette », comme la clinique de Montargis, la résidence du Puiseaux a accueilli le premier dispositif d'évacuation avec d'importants moyens déployés par les secours, venus de plusieurs régions.



RESTAURATION. La boue est retirée sur les œuvres du musée Girodet stockées dans les sous-sols des remises.



ATTENTE D'EMBARCATION. Une des images marquantes du mercredi 1^{er} juin 2016 à Nemours. La « traversée » de la rue de Paris et son embarcadere improvisé au pied de l'église pour évacuer 2.000 des 4.000 habitants du centre-ville inondé.